

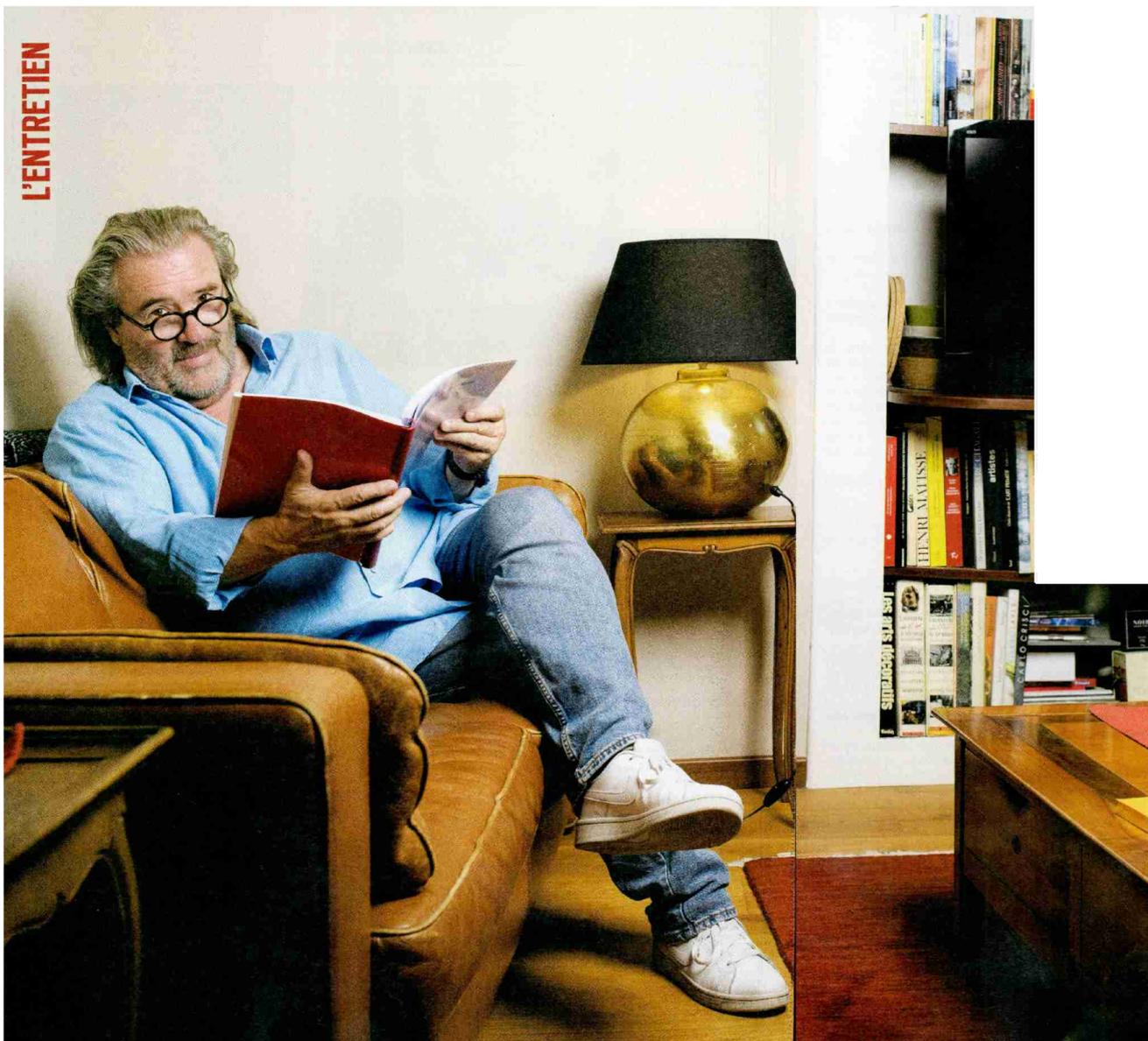


Paris Match / Edition Suisse  
1006 Lausanne  
021 616 06 26  
<https://www.parismatch.com/>

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Magazines populaires  
Tirage: 15'000  
Parution: 10x/année

Page: 8  
Surface: 226'663 mm<sup>2</sup>

Ordre: 1094163  
N° de thème: 833.015  
Référence: 89299394  
Coupage Page: 1/7





# THIERRY LANG LA CONSÉCRATION

Musique, jazz, rock et variété portés par des musiciennes et des musiciens de quinze nationalités pour célébrer la musique de Thierry Lang au Théâtre Équilibre de Fribourg. Un unique soir, le 16 septembre. Le temps restera suspendu.

**Interview par Anne-Marie Philippe / Photos Pierre Vogel**

■ Il nous reçoit dans sa maison du XVIII<sup>e</sup> au cœur du village d'Ollon. Le décor est chaleureux et plein de charme. Jolie surprise, au pied de la maison, un ravissant jardin sorti de terre comme un trésor. Thierry Lang, pianiste et compositeur suisse après avoir fait vibrer un public international, que ce soit aux États-Unis ou au Japon, devrait nous enchanter avec «The Art of Melody» accompagné par l'Orchestre de chambre de Fribourg. À 7 ans, le jeune garçon né dans une petite ville du canton de Fribourg, sait déjà que le piano sera sa passion et sa vie. Il se jettera à corps perdu dans cet amour-là! Jusqu'à 21 ans, il suivra de brillantes études de piano classique, tout en se laissant séduire par le jazz.

**Paris Match Suisse. Thierry Lang, votre carrière vous a propulsé sur les plus grandes scènes du monde, et ce 16 septembre, vous interprétez «The Art of Melody». Est-ce une forme de consécration ou une nouvelle aventure?**

**Thierry Lang.** C'est un peu des deux. Une nouvelle aventure, car j'ai dû me lancer dans l'écriture de la musique pour un grand orchestre classique qui ne compte pas moins de huit solistes. J'ai évolué toute ma vie entre musique classique et jazz. La mélodie et le lyrisme impliquent énormément de facettes et un important travail en amont, car on touche à la création musicale, que ce soit les paroles (les textes sont de David Linx), mais aussi l'orchestration. Cette création coûte très cher. Il fallait trouver des sponsors. Je porte beaucoup de choses sur mes épaules.



### **Quel a été l'évènement marquant qui a fait démarrer votre carrière?**

Ma rencontre avec Jim Beach, le manager de Queen. Il deviendra mon manager. J'ai aussi eu la chance de faire connaissance de son fils Oliver. Quelqu'un de formidable! C'est à cette époque que j'ai signé un contrat d'artiste avec le fameux label Blue Note. Cela a boosté ma carrière. C'était comme passer d'une trottinette à une Formule 1. Je dois beaucoup à Jim Beach. J'ai fait 7 disques sous l'égide de Blue Note grâce à lui. Il me faisait confiance, j'étais libre, c'est un luxe incroyable.

### **Vous croyez aux rencontres... parlez-nous de celles qui vous ont marqué.**

Ma rencontre avec Toots Thielemans, le plus talentueux et célèbre harmoniciste du monde. Cela date du Festival de Cully de 1989. Nous avons fait un concert ensemble, puis un disque. Fantastique et exaltant. Il m'a soufflé une définition de sa musique, «Entre un sourire et une larme», que j'ai adoptée.

### **La création est une souffrance ou une jouissance?**

Je ne crois pas à la souffrance quand il s'agit de création. Je ne fonctionne pas comme ça. Elle n'a pas d'impact sur mon envie de composer. Je recherche la beauté. Pour Mozart, c'était mettre ensemble des notes qui s'aiment. Ce que je fais. Mes mélodies sont simples à mémoriser. Je joue cependant «le diabolin» en y improvisant des harmonies vives et intenses. Pour Brahms, c'était faire en sorte que chaque fois, ce soit inattendu. Jouer entre la beauté de la mélodie et la complexité de l'harmonie est un jeu. Que j'aime encore... à mon âge (rires).



### À quel moment de la journée êtes-vous le plus créatif?

J'aime beaucoup le matin. J'ai des idées qui peuvent surgir la nuit. J'ai toujours un petit bloc-notes sur ma table de chevet.

### Vous fumiez cigarette sur cigarette à l'époque lorsque vous composiez. Comment avez-vous pu arrêter?

J'avais effectivement un cendrier plein de cigarettes près du piano. Un jour, alors que je rentrais d'un concert en Roumanie et que je toussais méchamment, j'ai consulté mon médecin. Il m'a dit avec un regard pénétrant et lourd de sens: «C'est le moment.» Il parlait bien sûr d'arrêter de fumer. Je me suis exécuté, mais j'ai mis une année à ne plus éprouver de manque.

### Quel sens donnez-vous à votre existence aujourd'hui?

La mort a le sens que l'on donne à la vie. J'ai toujours recherché la beauté, un principe de base avec l'empathie et l'amour du prochain. J'aime les gens et les rencontres. Une constance que l'on retrouve dans ma vie.

### 66 ans, un double 6, plutôt un beau présage.

J'avoue que c'est une année où tout fonctionne! C'est ma première année de retraite de l'enseignement (j'ai enseigné 41 ans au Conservatoire de musique de Montreux) et je vis pleinement ma liberté.

### Votre vie de famille a-t-elle souffert de vos absences lors de multiples concerts à travers le monde?

Oui, je pense. Il n'y avait pas de portable à l'époque, il fallait s'appeler depuis les différents hôtels où m'emmenaient mes concerts. J'étais angoissé. Mais je parvenais à garder un lien très fort avec les enfants.

### Quel a été la plus dure épreuve de votre vie, la mort de votre père, mais encore...?

La mort de mon frère Patrick a été une épreuve douloureuse. Mais il y a aussi le départ de certains amis avec qui j'avais partagé, certaines fois, plus qu'avec ma famille. Cela laisse une trace indélébile de chagrin. Mais que peut-on faire?

### Comment vivez-vous vos chagrins d'amour? Vous vous enfermez dans votre bulle ou vous vous étourdissez?

Je n'ai pas été épargné, côté chagrin d'amour! J'ai eu des peines immenses. Et je me retrouve maladroit et décontenancé. J'ai un laser dans la tête! Je m'enivre de musique, j'ai le privilège de pouvoir m'évader dans ce que j'aime passionnément.



**Vos enfants Benjamin et Valentine marchent-ils dans sur vos traces, côté créativité?**

C'est surtout Valentine qui suit la voie de la créativité. Elle est designer-graphiste 3D. Elle crée des publicités. Ça m'impressionne toujours.



«The Art of Melody», Thierry Lang, Emmanuel Fratianni, David Linx avec l'Orchestre de chambre fribourgeois, samedi 16 septembre 2023, Théâtre Équilibre à Fribourg, 20h.



**Dans votre livre il est écrit que «vous vous nourrissez des événements de la vie, des plus amoureux comme du plus funeste». Pouvez-vous développer?**

L'inspiration se construit quotidiennement, que ce soit par les petites ou les grandes choses de la vie. Je suis toujours dans la recherche de la beauté, de l'émotion; une situation, un mot... tout est sujet à inspiration.

**Vous aimez la vie, le plaisir, le vin, la musique, mais c'est dans le cœur des autres que vous recherchez les notes selon votre biographie...**

La vie, c'est un tableau, une sensation que je colle à des bribes de mélodies et tout se dispute dans ma tête et dans mon cœur. Avec le dessein de faire s'aimer les notes entre elles. Et quand une composition est terminée si on ne parvient plus à enlever quoi que ce soit, c'est qu'elle a acquis ses lettres de noblesse.

**Vous êtes ami d'enfance du grand chef Carlo Crisci, et un fin bec aussi. La fidélité en amitié, pourquoi est-elle si importante pour vous?**

Je fais la distinction entre copains et amis. De vrais amis. Je connais Carlo depuis l'enfance. On a construit une relation indestructible comme avec Daniel Perin (pianiste lui aussi: ndlr). J'aime retourner à mes racines. Nous sommes tous les trois natifs de Romont. La ville m'a décerné la bourgeoisie. Je suis fier d'être son ambassadeur.

**En traversant le monde et les nuits solitaires, avez-vous pu prôner la même fidélité en amitié?**

La fidélité, c'est une connerie, l'honnêteté, c'est bien. La phrase n'est pas de moi.

**Avez-vous des remords ou des regrets?**

Un seul petit regret. J'aurais aimé être polyglotte pour pouvoir communiquer avec les gens du monde entier.

**Alors vous êtes plutôt du genre «remise en question» et à analyser le pourquoi du comment?**

Je suis assez analytique. Je me fie à mon instinct. En privilégiant toujours le sentiment et la recherche d'une certaine harmonie.

**En cas de conflits ou de disputes, comment les vivez-vous?**

Je ne supporte pas les altercations, les propos acerbes, les cris... je pense que l'on peut tout dire gentiment, même des choses difficiles ou dures à entendre. Si on me fait un sale coup, je suis très rancunier. Et je n'oublie pas son nom et son adresse.

**Vous parlez d'une certaine force tirée de votre enfance, mais n'avez-vous pas reproduit un schéma que vous avez vécu quand il s'agit «du père manquant» même si vous**

**avez témoigné beaucoup d'amour à vos enfants?**

C'est vrai que mon père ne m'a pas fait sauter sur ses

genoux! Il m'a manqué sans aucun doute de l'affection lorsque j'étais petit garçon. Mes trois frères et moi avons passé toute notre scolarité en internat. D'où la mélancolie qui m'habite depuis toujours. Et il est vrai qu'il se dégage de ma musique une certaine tristesse, une émotion. Pour mes enfants, ce schéma était dépassé. À l'adolescence, je les prenais fort dans mes bras et ne cessais de leur asséner des «je t'aime».

**Votre fugue, adolescent, était un sacré appel au secours?**

Bien sûr. Mon père imaginait faire de moi un médecin ou un avocat. Et depuis mon plus jeune âge, j'étais décidé à être musicien. La communication nous a manqué. Le choc de ma fugue lui a ouvert les yeux et nous avons pu enfin nous parler.

**Êtes-vous croyant?**

Oui. Je crois que croire en Dieu est la solution. En revanche, j'ai un peu de peine avec les marchands du temple.

**Pensez-vous entretenir une relation saine avec l'argent?**

En tout cas, je ne suis pas fourmi! J'aime trop la vie. Je fonctionne aux coups de cœur. Savez-vous comment un jazzman devient millionnaire? En étant né milliardaire! == Anne-Marie Philippe

**« Mettre ensemble des notes qui s'aiment. Ce que je fais »  
Thierry Lang**

